

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 8 (1920)

Heft: 102

Bibliographie: Bibliographie féministe de langue française : [1ère partie]

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

peut-être une belle manifestation de fidélité au devoir et de maturité personnelle.

Actuellement et lentement les Facultés de théologie s'ouvrent aux femmes et des femmes occupent des fonctions pastorales, non seulement en Amérique, mais en Angleterre et en Hollande. En Suisse, les femmes peuvent faire les études complètes. Elles sont éligibles au pastorat dans le canton des Grisons. M^{lle} Gutknecht et M^{lle} Pfister ont prêché en Argovie et dans le canton de Zurich¹. Certaines associations religieuses : les Quakers et l'Armée du Salut, par exemple, ne connaissent aucune différence de sexe. En Suisse, un mouvement très intéressant existe depuis quelques années pour former des femmes à remplir des ministères spéciaux, comme directrices d'œuvres, catéchistes, etc.; et petit à petit des postes se fondent. Bien des préjugés tomberont devant les faits, l'attitude des femmes et les services rendus par leur travail. En France aussi, des associations agissent pour former des femmes à l'exercice de tâches diverses, et beaucoup dépend de ce que seront les premières à l'œuvre. Il y a un grand obstacle dans l'opposition faite par l'attitude de l'Eglise catholique qui ne connaît aucune activité pour la femme, sauf dans les ordres religieux; ceux-ci étant il est vrai très nombreux, et ouvrant les postes du soin des malades et de l'enseignement, mais créant d'autre part une ligne de démarcation entre la vie religieuse et la vie laïque.

L'argument le plus fort contre le pastorat féminin est celui qui nous montre la femme partagé entre sa vocation et ce que l'on a appelé « le plus divin des devoirs féminins : l'éducation des enfants ». — C'est absolument juste. Mais il faudrait comprendre aussi qu'ouvrir une carrière à celles (peut-être peu nombreuses) qui auront le courage de pousser à l'extrême le don de soi et d'en accepter les lourdes charges, c'est tout autre chose que de vouloir faire passer tout le genre humain par le même chemin. Il y a la vocation de la maternité; il y a la vocation du ministère. Tout porte à croire que la seconde exclut la première : on ne peut pas mener deux vies. Cela revient à dire que celles qui désireront exercer le pastorat auront à envisager tout le sacrifice qu'il comporte. Beaucoup de vocations supposent des sacrifices; cela arrive aussi aux jeunes gens. Mais le sacrifice est individuel et il faut laisser à chacun et à chacune le droit imprescriptible de choisir sa voie, d'en payer le prix et d'en avoir la joie — une joie que connaîtront celles-là seulement qui auront payé le prix.

J. MEYER.

Il faut signaler à celles que cette question intéresse le beau volume intitulé : *The story of a pioneer* (New-York et Londres, Harper and Brothers) qui est l'autobiographie de Mrs. Anna Shaw, une des premières Américaines qui ait exercé des fonctions pastorales. C'est frémissant de vie et d'intérêt, plein d'expériences, et traversé d'un souffle stimulant.

BIBLIOGRAPHIE FÉMINISTE DE LANGUE FRANÇAISE

Des demandes de renseignements nous parvenant constamment, soit de la part de nos lecteurs, soit de la part de personnes qui s'intéressent de loin au féminisme, au sujet de livres, de documents, et de publications à consulter et à étudier sur les problèmes qui nous occupent, nous pensons rendre aujourd'hui service à un cercle plus étendu en publiant les indications bibliographiques qui suivent. Celles-ci n'ont, est-il besoin de le dire, aucune prétention

¹ M^{lle} Schmidt dans le canton de Neuchâtel. (Réd.)

à épuiser complètement un aussi vaste sujet. La littérature féministe est en effet déjà très étendue, mais souvent éparpillée dans des écrits de circonstances, des articles de revues ou de journaux, et nous ne connaissons qu'un seul ouvrage qui ait tenté de coordonner cette abondante matière : *La Femme et le féminisme* (Amsterdam 1900). Mais, à notre avis, et en plus du fait que cet ouvrage, vieux de vingt ans, n'est plus à jour des publications modernes, il s'agit là plutôt d'une compilation que d'un guide. Et c'est d'un guide dont ont surtout besoin nos lecteurs et nos correspondants, leur indiquant ce qui est pour eux utile à connaître. (Réd. ¹).

A. GÉNÉRALITÉS ET HISTOIRE DU FÉMINISME.

I. — Ouvrages de fond et de discussion de principes.

* Stuart MILL : *L'assujettissement des femmes*, 1 volume 1869. Traduction française épuisée en librairie. Petit livre admirable de logique et de clarté de raisonnement, qui a beaucoup contribué au développement du mouvement en Angleterre.

Léon RICHER : *La femme libre*, 1 volume, Paris, 1872.

Ernest LEGOUVÉ : *La question des femmes*, 1 brochure.

Id. *Histoire morale des femmes* (1 volume.

Cours professé au Collège de France). Ouvrages marquant les débuts du mouvement en France, et par cela même, bien que contenant encore des choses excellentes que toute féministe devrait connaître, ouvrages un peu vieilliss.

A. BEBEL : *La femme*. Traduction française, épuisée en librairie.

* Ch. Secrétan : *Le droit de la femme*, 1 volume 1888.

Id. *Mon Utopie* (quelques chapitres). Ouvrages où le philosophe de Lausanne a posé juridiquement la théorie du droit de la femme, et qui, par conséquent, constituent une des bases scientifiques irréfutables de nos revendications.

Ouvrages plus récents :

TURGEON : *Le féminisme français*, 2 volumes.

NOVICOFF : *L'affranchissement de la femme*, 1903.

* Emile FAGUET : *Le féminisme*, 1913.

J.-Joseph RENAUD : *Catéchisme féministe*, 1910.

Abbé SERTILLANGES : *Féminisme et catholicisme*.

Étienne LAMY : *La femme de demain*. (Ces deux derniers ouvrages du point de vue catholique, le second extrêmement modéré et même timoré).

Paul MARGUERITE : *Adam, Eve et Brid'Oison*, 1919. Dernier ouvrage d'un féministe convaincu (voir plusieurs de ses romans, ses brochures, écrits en collaboration avec son frère Victor) mais dont l'attention a été surtout attirée par les questions mariage, divorce, etc., envisagées uniquement d'après le Code français et les coutumes de son pays.

II. — Histoire du féminisme.

* M^{me} AVRIL DE STE-CROIX : *Le féminisme*. Paris 1907. Un excellent petit volume et une claire vue d'ensemble du développe-

¹ Nous marquons d'une astérisque les ouvrages dont la lecture nous semble indispensable. Presque toutes les publications indiquées ici faisant partie de la Bibliothèque du Secrétariat genevois des Intérêts féminins (22, rue Etienne-Dumont, Genève, qui pratique le prêt à domicile moyennant une très modique finance) nous alléons de ce fait nos renseignements, puisque nos lecteurs peuvent se procurer facilement ces ouvrages, de fastidieuses indications d'éditions, etc.

ment du mouvement féministe à travers le monde. Une bibliographie abondante et très bien faite le complète très heureusement.

BACHOFEN : *Le droit de la mère dans l'antiquité*, 1 volume. Traduit de l'allemand, 1903.

LÉON LACOUR : *Trois femmes de la Révolution*, 1 volume. Paris, 1900.

MICHELET : *Les femmes et la Révolution*, 1 volume. Que l'on ne s'imagine pas que le prestigieux historien ait été un féministe! bien au contraire. Mais ce volume est cependant la plus vivante et la plus vraie évocation de figures de femmes de cette période. De l'une d'elles en particulier : la marquise de CONDORCET, femme d'un des premiers défenseurs du féminisme en France. Nous avons de lui différents écrits, portant bien l'empreinte de leur époque : *Lettre d'un bourgeois de New-Haven à un citoyen de Virginie* (1787). *L'admission des femmes au droit de cité*; *Esquisses des progrès de l'esprit humain*, dont ceux qui n'ont pas le temps de remonter aux sources trouveront une excellente analyse dans le volume de M. Ferd. Buisson (voir plus loin), et dans une petite brochure : *Condorcet et Stuart Mill*, éditée par la Fédération féministe universitaire du Sud-Est (Tarquet, Lyon, 1913).

LÉON ABENSOUR : *Le féminisme sous le régime de Louis-Philippe et en 1848*, 1 volume. Paris, 1913.

Sur l'activité des femmes pendant la guerre (en France):

Henry SPONT : *La femme et la guerre*, 1916.

Marie DE LA HIRE : *La femme française, son activité pendant la guerre*, 1 volume.

LÉON ABENSOUR : *Les Vaillantes*. 1 vol.

Ouvrages utiles à connaître si on veut se rendre compte de l'influence qu'a eue sur l'opinion publique le travail des femmes en France durant la guerre, et comment, par conséquent, il a contribué à rapprocher le moment de leur émancipation:

B. REVENDICATIONS FÉMINISTES EN DIFFÉRENTS DOMAINES.

I. Egalité politique (Suffrage féminin)

a) Ouvrages de documentation.

* Ferdinand BUISSON : *Le vote des femmes*, 1 volume. Ouvrage classique, contenant, avec une documentation précise, un historique rapide du mouvement à travers le monde, et une analyse très claire des principaux écrits consacrés au vote des femmes (Condorcet, Stuart Mill, Secrétan, etc.).

* Joseph BARTHÉLEMY : *Le vote des femmes*, 1 volume, 1919. Ouvrage d'inspiration analogue et de même valeur scientifique et méthodique

* *Le Suffrage des Femmes en pratique*, 1 volume, publié par l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes, 1913. Edition française. Excellent ouvrage, mais qui n'est malheureusement plus au point, vu la date de sa publication. Utile surtout pour les pays qui possèdent le suffrage féminin depuis longtemps : Australie, Nouvelle-Zélande, quelques Etats américains, Norvège, Finlande, etc., et dont les expériences faites, les résultats obtenus, les lois votées, etc., sont exposés de façon très documentée, et accompagnés de tableaux statistiques précieux. Un pareil ouvrage remis à jour serait simplement merveilleux!

* Alice ZIMMERN : *Le suffrage des femmes*, 1 volume, traduit de l'anglais. Très bonne histoire rapide du mouvement suffragiste exclusivement, à travers le monde.

Jean FINOT : *La charte de la femme*.

Rapports publiés après chacun des Congrès de l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes, 1 brochure chacun. Discours, rapports, documents utiles, mais très souvent en anglais. (Londres, 11, Adam Street, Adelphi).

A. DE MADAY : *Les femmes et les tribunaux de prud'hommes*, 1917. Une brochure documentaire sur cette forme spéciale et restreinte de suffrage féminin.

b) *Ouvrages de propagande*. Voir la liste aux *Publications féminines* en dernière page.

Nous signalons ici, vu leur très grande importance documentaire, les publications suivantes, bien qu'elles relèvent d'une bibliographie anglaise:

SUSAN-B. ANTHONY, ELIZABETH CADY STANTON e. M. J. GAGE : *History of Woman Suffrage*, 4 vol. in-folio de 1000 pages chacun. Histoire minutieusement documentée du mouvement de 1850 à 1900 aux Etats-Unis spécialement, qui forme une mine indispensable, mais peu abordable, de renseignements.

SUSAN-B. ANTHONY et IDA HUSTED HARPER *The Life of Susan-B. Anthony*, 3 volumes sur lesquels on peut porter un jugement analogue. Une adaptation française très résumée a paru ici même, puis en brochure. (Voir aux *Publications féministes* en dernière page).

A.-H. SHAW : *The story of a Pioneer* (Harper, éditeur, 1914). Autobiographie d'une lecture alors extrêmement attrayante et vivante.

(A suivre.)

Le Conseil International des Femmes

M^{me} Chaponnière-Chaix nous écrit :

Genève, 14 août 1920.

Chère Rédactrice!

Ainsi que l'a annoncé le dernier numéro du *Mouvement Féministe*, le Conseil international des Femmes tiendra sa première assemblée plénière depuis la guerre, à Christiania, du 8 au 18 septembre prochain (et non du 4 au 8).

La dernière de ces assemblées quinquennales, tenue à Rome en mai 1914, à la veille de la guerre mondiale, avait laissé aux nombreuses assistantes accourues de tous les pays du monde à cette rencontre fraternelle dans le merveilleux décor de la Ville éternelle, l'impression très douce d'une véritable entente, de l'harmonie dans les efforts, et l'inspiration qui semblaient préparer un avenir fécond.

Après ces longues années de silence et de séparation, chacune éprouve le besoin de reprendre contact, d'utiliser les expériences faites au cours des temps d'épreuve et de poser ensemble les bases du travail de reconstruction d'un monde nouveau. L'année 1920 pourra à bon droit marquer dans les annales de l'histoire comme l'année des rencontres internationales, et notre pays aura eu sa large part de ces rencontres bienfaisantes. La réunion plénière de l'Alliance internationale pour le Suffrage féminin, pour ne parler que d'elle, restera dans le souvenir de chacune d'entre nous, comme une semaine inoubliable, riche d'impressions et d'intérêt.

Cette fois-ci, c'est la Norvège, le pays des fiords et des antiques sagas, qui ouvre ses portes hospitalières aux représentantes des 28 Conseils nationaux affiliés au Conseil international des Femmes.

Les réunions de travail, sous la présidence courtoise et distinguée de la marquise d'Aberdeen, se tiendront dans la salle du Storting, gracieusement offerte par le gouvernement norvégien. Plus habituée que notre salle du Grand Conseil à voir siéger dans son sein des femmes députées, la salle du Parlement norvégien accueillera ses hôtes internationaux avec bienveillance, mais en silence, toute marque extérieure d'approbation ou de désapprobation étant interdite dans la salle des séances.

A part les sujets d'ordre administratif : élection du Comité et des présidentes de Commissions permanentes, questions de finances, etc. beaucoup des sujets figurant au programme des discussions figuraient également au programme du Congrès du Suffrage, tant les mêmes sujets, les mêmes préoccupations s'imposent, à l'heure actuelle, à l'attention de toutes les femmes.

Parmi ces questions, et au premier rang, figure la lutte contre la réglementation de la prostitution, les maisons closes et leur corollaire